

Synthèse de la journée d'étude DPA

Les usages adolescents du smartphone : entre acceptation, régulation et autorégulation

Journée d'étude du projet *Digital Practices Awareness*
le 11/10/24 MSHS, Université de Poitiers



Introduction :

Dire des adolescents et des smartphones qu'ils sont inséparables est un lieu commun. La recherche scientifique permet d'aller au-delà, pour mieux appréhender les pratiques numériques des jeunes.

À l'occasion de la clôture du projet de recherche [Digital Practices Awareness](#) (DPA) soutenu par la Fondation MAIF, l'unité de recherche Techné et ses partenaires ont organisé une journée d'étude ouverte à toutes et tous à [la MSHS de Poitiers](#).

Une journée de présentations et d'échanges qui, au-delà de la présentation du projet, de ses apports et de ses perspectives de prolongement, a permis d'analyser et de discuter les pratiques numériques juvéniles selon deux grandes questions : celle de leur acceptation des technologies dont ils perçoivent pourtant les dangers et celle des processus de régulation et d'autorégulation qui dessinent un cadre à ces pratiques.

M. Jean-François CERISIER

Directeur de l'unité de recherche Techné

Vendredi 11/10/24

LES USAGES ADOLESCENTS DU SMARTPHONE : ENTRE ACCEPTATION, REGULATION ET AUTOREGULATION

Journée d'études du projet Digital Practices Awareness



INSCRIPTION

8h30-9h Accueil café

9h-9h30 **TABLE RONDE D'OUVERTURE OFFICIELLE DE LA JOURNEE D'ETUDES**
Animateur : Jean-François Cerisier, Directeur de l'UR Techné

- Yves Gervais, Vice-président Recherche de l'Université de Poitiers
- Marc Rigolot, Directeur de la Fondation Maïf
- Bénédicte Robert, grand témoin de la journée, IGÉSR (Inspectrice générale de l'éducation, du sport et de la recherche)
- Thierry Ferreira, Délégué Général de la Fondation Poitiers Université

9h30-10h45 **TABLE RONDE : DONNEES NUMERIQUES VS ACCEPTABILITE ET ACCEPTATION**
Animateur : Bruno Devauchelle, chercheur associé à Techné

- Tanja Petelin, Maîtresse de conférences en droit privé au CECOJI (Centre d'Etudes et de COopération Juridique Interdisciplinaire), Poitiers
- Marc-Hubert Depret, Professeur des universités au Lép (Laboratoire d'économie de Poitiers)
- Jennifer Elbaz, Chargée de mission éducation au numérique à la CNIL (Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés)
- Isabelle Feroc Dumez, Maîtresse de conférences en sciences de l'information et de la communication à l'unité de recherche Techné (TECHnologies Numériques pour l'Éducation, Poitiers) et directrice scientifique et pédagogique du CLEMI

10h45-11h Pause café

11h-12h15 **TABLE RONDE : REGULATION (PRESCRIPTION INSTITUTIONNELLE ENCADREE) ET AUTOREGULATION (EDUCATION AUX USAGES DES ELEVES) DES USAGES DU SMARTPHONE**
Animateur : Bruno Devauchelle, chercheur associé à Techné

- Marie-Caroline Missir, Directrice générale de Réseau Canopé
- Nathalie Sonnac, Présidente du Comité d'éthique pour les données d'éducation et présidente du Conseil d'orientation et de perfectionnement du CLEMI (Centre de Liaison de l'Enseignement et des Médias d'Information)
- Hélène Azevedo, Cofondatrice de ModCo
- Cyrille Savary, Principal du Collège Arthur Rimbaud de Latillé (collège expérimental de la "pause numérique")

12h30-13h50 Pause déjeuner

14h-14h45 **PRESENTATION DU PROJET DPA (DIGITAL PRACTICES AWARENESS)**

- Hassina El Kechaï, Maîtresse de conférences en informatique à l'unité de recherche Techné (TECHnologies Numériques pour l'Éducation, Poitiers)
- Mickaël Baron, Ingénieur de recherche au LIAS (Laboratoire d'Informatique et d'Automatique pour les Systèmes) de l'ENSMA, Poitiers
- Eric Sardet, Directeur technique au CRITT Informatique

14h45-15h30 **RETOURS SUR LES USAGES DES ADOLESCENTS DU LYCEE VICTOR HUGO DE POITIERS**
Animatrice : Isabelle Feroc Dumez, MCF à l'UR Techné

- Melina Solari, Chercheure associée à l'unité de recherche Techné (TECHnologies Numériques pour l'Éducation, Poitiers)
- Jean-François Cerisier, Directeur de l'unité de recherche Techné
- Laëtitia Pierrot, Maîtresse de conférences en sciences de l'éducation et de la formation au CREN (Centre de Recherche en Education de Nantes - Le Mans Université)

15h30-15h45 Pause café

15h45-16h15 **NOUVELLES PERSPECTIVES POUR LE PROJET DPA**
Animateur : Bruno Devauchelle, chercheur associé à Techné

- Romain Vanoudheusden, Directeur R&D à Réseau Canopé DRDUNE (Direction Recherche et Développement sur les Usages du Numérique Éducatif)
- Melina Solari, Chercheure associée à l'unité de recherche Techné et chargée d'études à Réseau Canopé DRDUNE
- Hassina El Kechaï, Maîtresse de conférences en informatique à l'unité de recherche Techné

16h15 **CLOTURE DE LA JOURNEE D'ETUDES SUIVIE D'UN POT**

- Hassina El Kechaï, Maîtresse de conférences en informatique - UR Techné
- Jean-François Cerisier, Professeur en sciences de l'information et de la communication et directeur de l'UR Techné

Table ronde d'ouverture officielle de la journée d'étude

Avec : **Jean-François CERISIER** (directeur de l'unité de recherche Techné) animateur ; **Marc RIGOLOT** (directeur de la fondation Maïf) ; **Bénédicte ROBERT**, (Inspectrice Générale de l'Éducation, du Sport et de la Recherche) ; **Thierry FERREIRA** (délégué général de la fondation Poitiers Université). **Yves GERVAIS** (vice-président en charge de la recherche à l'université de Poitiers).

Synthèse des propos :

Lors de cette table-ronde introductive, les intervenants ont chacun exposé les enjeux qu'ils voient dans l'usage des nouvelles technologies, et notamment du smartphone par les jeunes. Yves GERVAIS a souligné l'importance de diffuser les résultats de la recherche sur ces questions tout en alertant sur l'usage des smartphones en classe, qui diminue l'attention des élèves malgré leur potentiel éducatif. Marc RIGOLOT a exprimé ses préoccupations concernant l'impact des réseaux sociaux numériques, en particulier leur usage nocturne qui nuit au développement cognitif des jeunes et accentue la manipulation des opinions. Thierry FERREIRA a insisté sur la nécessité de soutenir l'innovation et la recherche sur cette question à travers des projets pluridisciplinaires pour répondre aux problématiques concrètes liées aux usages technologiques. Bénédicte ROBERT a souligné la « révolution anthropologique » que constitue l'usage des techniques numériques, rejetant le mythe de l'autodidacte numérique tout-puissant grâce à Internet. Elle a mis en avant la nécessité d'éduquer les jeunes à l'esprit critique et à l'utilisation des médias, en collaboration avec les parents, pour une meilleure co-éducation. Enfin, Jean-François CERISIER a conclu en différenciant la régulation qui s'impose de l'extérieur et l'autorégulation des usages, qui suppose un accompagnement des adolescents vers des pratiques numériques responsables et réfléchies.



Table ronde : Données numériques VS acceptabilité et acceptation

Avec : **Bruno DEVAUCHELLE** (chercheur associé à l'unité de recherche Techné) animateur ; **Tanja PETELIN** (maîtresse de conférences en droit privé au CECOJI) ; **Marc-Hubert DEPRET** (professeur des universités au LÉP) ; **Jennifer ELBAZ** (chargé de mission éducation au numérique à la CNIL) ; **Isabelle FEROC DUMEZ** (maîtresse de conférences en sciences de l'information et de la communication à l'UR Techné, directrice scientifique et pédagogique du CLEMI).

Synthèse des propos :

La table-ronde, animée par Bruno DEVAUCHELLE, a permis de discuter des enjeux économiques, juridiques et éducatifs liés aux usages numériques des jeunes, en particulier sur la gestion des données. Marc-Hubert DEPRET a introduit une perspective économique, s'inspirant des travaux de ZUBOFF (2018) et de DURAND (2020), pour dénoncer l'asymétrie d'information entre les entreprises numériques et les utilisateurs, soulignant que le consentement des jeunes à céder leurs données est souvent symbolique. Tanja PETELIN a approfondi cette réflexion en abordant les fragilités juridiques entourant le consentement des mineurs, rappelant que le RGPD impose un consentement éclairé, mais que la vulnérabilité des jeunes rend ce cadre difficile à appliquer. Jennifer ELBAZ, de la CNIL, a illustré l'accompagnement des jeunes dans la gestion de leur vie privée en ligne, tout en critiquant le manque de médiation et l'inefficacité des conditions générales d'utilisation (CGU), rarement lues par les usagers, les adolescents ne faisant pas exception à ce constat. Isabelle FEROC-DUMEZ, du CLEMI, a quant à elle abordé la nécessité d'éduquer les jeunes à la maîtrise des données et aux algorithmes, tout en déplorant le manque de formation pour les enseignants sur ces sujets.



Cette discussion a permis d'aborder la question du consentement dans un contexte où les jeunes se sentent presque obligés d'utiliser ces plateformes pour des raisons existentielles et sociales, comme l'a noté Tanja PETELIN. Elle a rappelé que la Cour de Justice Européenne impose aux plateformes de proposer des alternatives viables, mais que ces options, lorsqu'elles sont mises en place, limitent souvent les fonctionnalités sociales.



La table-ronde a également permis de soulever la question de l'éducation des parents, qui, comme l'a noté Jennifer ELBAZ, peinent souvent à suivre l'évolution des pratiques numériques de leurs enfants. Tanja PETELIN a souligné que la responsabilité parentale inclut l'accompagnement des enfants dans leurs usages numériques, mais que de nombreux parents n'ont pas toujours les outils ou les connaissances nécessaires. La discussion s'est terminée sur le besoin d'un cadre légal et éducatif renforcé pour protéger la vulnérabilité des jeunes, tout en leur permettant d'acquérir une autonomie dans leur usage du numérique.

Table ronde régulation (prescription institutionnelle encadrée) et autorégulation (éducation aux usages des élèves) des usages du smartphone

Avec : **Bruno DEVAUCHELLE** (chercheur associé à unité de recherche Techné), animateur ; **Marie-Caroline MISSIR** (directrice de Réseau Canopé) ; **Nathalie SONNAC**, (présidente du conseil d'orientation et de perfectionnement du CLEMI) ; **Hélène AZEVEDO** (cofondatrice de ModCo) ; **Cyrille SAVARY** (principal du collège Arthur Rimbaud de Latillé).

Synthèse des propos :

La table-ronde sur la régulation et l'autorégulation des usages du smartphone animée par Bruno DEVAUCHELLE a mis en lumière plusieurs perspectives complémentaires concernant l'encadrement des pratiques numériques chez les jeunes, notamment à l'école. Marie-Caroline MISSIR, a ouvert le débat en présentant les conclusions de la « commission Écran », qui a insisté sur la nécessité d'une approche cohérente et progressive. Elle a souligné l'importance de prendre en compte l'avis des élèves dans les politiques de régulation, en particulier sur les contenus violents, tout en reconnaissant que les élèves eux-mêmes estiment souvent que « cela ne sert à rien d'en parler ». Elle a défendu l'idée d'une « pause numérique », avec un accès progressif au numérique tout au long de la scolarité, en commençant par une interdiction stricte à la maternelle et en accompagnant ensuite les élèves dans leurs usages, au-delà du cadre scolaire, en incluant les familles.



Nathalie SONNAC, a centré son discours sur la nécessité de réguler les grandes plateformes numériques qui dominent le paysage médiatique. Elle a pointé la difficulté de cette tâche face à des plateformes économiquement plus puissantes que certains États, tout en soulignant les effets d'addiction que ces plateformes induisent chez les jeunes. Elle a défendu une approche de réglementation à plusieurs niveaux, notamment à travers le *Digital Services Act* (DSA), et souligné la nécessité d'agir vis-à-vis des applications qui agissent en violation des droits des utilisateurs.



Cyrille SAVARY, a partagé son expérience d'introduction d'une « pause numérique » dans son établissement, en concertation avec les élèves et les parents. Il a souligné que les parents soutiennent largement cette initiative, même si les élèves y adhèrent dans une moindre mesure. Il a insisté sur l'importance d'encadrer – plutôt que d'interdire totalement – l'usage du smartphone pour permettre une régulation sereine des pratiques numériques.



Hélène AZEVEDO, dirigeante de l'entreprise ModCo, a proposé une vision plus nuancée de l'usage des smartphones à l'école, en plaidant pour une utilisation contrôlée et positive, notamment à des fins pédagogiques. Elle a rappelé que son entreprise développe des applications destinées à être utilisées en classe, en accord avec

la loi de 2018 qui autorise l'usage pédagogique du smartphone. Pour elle, l'interdiction pure et simple n'est pas la solution ; il est préférable de trouver un équilibre entre interdiction et usage raisonnable, pour valoriser les pratiques vertueuses.

Un point central soulevé par plusieurs intervenants est la responsabilité partagée des parents dans l'équipement et la surveillance des jeunes via le numérique. Cyrille SAVARY a noté que de nombreux parents équipent leurs enfants de smartphones pour les tracer via GPS, ce qui pose la question des usages parentaux et non plus seulement ceux des enfants. Nathalie SONNAC a ajouté que cette surveillance des enfants par les parents contribue à un non-respect de la vie privée des jeunes, ce qui souligne la complexité de la situation et la nécessité d'éduquer les usagers pour comprendre et paramétrer les applications qu'ils utilisent.

Présentation du projet DPA (*Digital Practices Awareness*)

Avec : **Hassina EL-KECHAÏ** (maîtresse de conférences à l'unité de recherche Techné).

Synthèse des propos :

Le projet de recherche se concentre sur la prévention des risques associés à l'utilisation des smartphones par les jeunes, en particulier ceux âgés de 15 à 18 ans. Dans un contexte marqué par des inquiétudes sociétales concernant la surutilisation des écrans, il vise à favoriser l'autorégulation numérique des adolescents. Pour ce faire, le projet DPA (*Digital Practices Awareness*) a permis de collecter des données sur les interactions des utilisateurs avec leurs smartphones, tout en respectant les exigences du Règlement Général sur la Protection des Données (RGPD). Les analyses de ces données sont restituées sous forme de tableaux de bord, permettant aux jeunes de visualiser leurs usages et d'encourager leur réflexivité, ce qui est essentiel pour une gestion plus raisonnée de leur smartphone.



Les questions de recherche abordent la façon dont le smartphone capte et monopolise l'attention des jeunes, les types de contenus qui retiennent cette attention, les risques qui en découlent et nécessitent une autorégulation. Le projet DPA se distingue par ses apports théoriques et opérationnels. Il propose une conceptualisation de l'attention en s'appuyant sur différents modèles, enrichis par des contributions contemporaines dans le domaine éducatif. De plus, il développe un dispositif d'analyse des traces d'usage

ainsi que des outils pédagogiques pour aider les adolescents à mieux comprendre et gérer leur utilisation des smartphones.

L'analyse du processus attentionnel est menée à travers plusieurs perspectives disciplinaires, dont la philosophie, les neurosciences, la psychologie et la médiologie. Cette approche multidimensionnelle a permis d'explorer les différents types et régimes d'attention. Les travaux s'appuient sur des théories en psychologie et en philosophie, comme celles de William JAMES et Edmund HUSSERL, tout en intégrant des études neuroscientifiques sur les mécanismes cérébraux qui régissent l'attention. Ainsi, quatre types d'attention : vigilance, attention sélective, attention soutenue et attention partagée (Lachaux, 2011) et quatre régimes attentionnels : fidélisation, alerte, projection et immersion (Boullier, 2014) sont définis, fournissant un cadre pour appréhender l'attention dans sa dimension holistique.



Le projet se termine par la proposition d'un modèle d'analyse de l'attention, intégrant divers indicateurs de mesure tels que la durée, l'intensité, la fréquence et la dispersion de l'attention. Cette cartographie des configurations attentionnelles permet de mieux comprendre les comportements des utilisateurs et d'identifier les régimes attentionnels prédominants. En somme, le projet DPA représente une initiative interdisciplinaire qui aspire à sensibiliser les jeunes aux risques liés à l'utilisation des smartphones tout en les aidant à réguler leur attention de manière consciente et éclairée.

Retour sur les usages des adolescents du lycée Victor Hugo de Poitiers

Avec : **Isabelle FEROC DUMEZ** (maîtresse de conférences à l'unité de recherche Techné) animatrice ; **Méline SOLARI-LANDA** (chercheuse associée à l'unité de recherche Techné, chargée d'études à la DRDUNE, Réseau Canopé) ; **Jean-François CERISIER** (directeur de l'unité de recherche Techné) ; **Laetitia PIERROT** (maître de conférences en sciences de l'éducation et de la formation au CREN à l'université du Mans).

Synthèse des propos :

La table-ronde animée par Isabelle FEROC DUMEZ a permis de présenter les résultats d'une enquête sur les usages numériques des adolescents au lycée Victor Hugo de Poitiers, avec la participation de trois chercheurs : Méline SOLARI LANDA, Jean François CERISIER et Laetitia PIERROT. Le but de cette discussion était de réfléchir à des activités pédagogiques en lien avec l'enseignement des Sciences Numériques et Technologie (SNT), en intégrant les jeunes dans un processus de recherche où ils interagissent avec leurs propres données.



Les chercheurs ont identifié quatre profils d'élèves en fonction de leur rapport à l'identité numérique et à la vigilance en ligne. Le premier groupe se compose d'élèves très attentifs à ne pas laisser de traces, qui sont vigilants en ligne et attendent des mesures similaires de la part de l'école. Un second groupe, majoritaire, affiche une

certaine vigilance sur leurs activités en ligne mais présente peu de sensibilisation aux questions d'identité numérique, tout en ayant des attentes modérées vis-à-vis de l'école. Le troisième groupe est attentif à leur identité numérique, mais ne se considère pas vigilant et ne voit pas le rôle de l'école dans ce domaine. Enfin, un dernier groupe se montre peu sensible aux questions d'identité numérique, se dit peu vigilant et n'a aucune attente envers l'institution scolaire à ce sujet. Un constat important : la réflexivité des élèves sur leurs usages, qui est la grande absente de cette enquête.



Concernant la perception des élèves sur leurs données au lycée, ceux-ci montrent une conscience de la production de leurs données et expriment une confiance envers les applications institutionnelles. Cependant, ils craignent que leurs données soient utilisées à d'autres fins et ne souhaitent pas en permettre l'accès. Une question clé posée lors de la table-ronde était de savoir si une restitution de leurs usages pourrait modifier leur comportement. Il semble que la visualisation des données aide à la prise de conscience, mais n'entraîne pas nécessairement de changement de comportement.

Les intervenants ont également souligné le besoin des élèves de construire une identité numérique, adaptée aux évolutions constantes de leurs pratiques sociales. Les attentes des élèves vis-à-vis de l'éducation aux données sont révélatrices d'un décalage entre la perception des adultes sur les usages numériques et les réalités vécues par les adolescents. Les propos recueillis mettent en lumière la nécessité de repenser l'éducation aux données en prenant en compte ces divergences entre l'approche globale envisagée par l'école et les attentes exprimées localement par les élèves.

Nouvelles perspectives pour le projet DPA

Avec : **Bruno DEVAUCHELLE** (chercheur associé à l'UR Techné) animateur ; **Romain VANOUDHEUSDEN** (directeur R&D à Réseau Canopé, DRDUNE) ; **Mélina SOLARI LANDA** (chercheuse associée à l'UR Techné et chargée d'études à la DRDUNE, Réseau Canopé) ; **Hassina EL-KECHAÏ** (maîtresse de conférences à l'UR Techné).

Synthèse des propos :

La table-ronde animée par Bruno Devauchelle s'est concentrée sur les perspectives du projet DPA au sein de Réseau Canopé. Le projet DPA a ouvert des possibilités concrètes de collaboration entre la Direction de la Recherche et du Développement sur les Usages du Numérique Éducatif (DRDUNE) et le laboratoire Techné. Ces deux institutions entretiennent une relation de longue date, marquée par des actions communes. Dans ses propos Romain VANOUDHEUSDEN a mis en avant l'importance de cette coopération pour la recherche et le développement. Dans le cadre de DPA, cette collaboration s'est illustrée par l'organisation de groupes de travail hebdomadaires, visant à créer des formations adaptées à partir des résultats de DPA. Ces réunions régulières ont permis de définir des objets de formation spécifiques autour de l'autorégulation numérique.



Hassina EL KECHAÏ a évoqué l'importance du travail de terrain avec Réseau Canopé, en particulier pour développer une formation expérimentale sur la métacognition, qui

s'est avérée enrichissante mais insuffisante pour aborder tous les enjeux de l'autorégulation numérique chez les élèves. Elle a insisté sur la nécessité de former les enseignants aux postures de changement pour implémenter des dispositifs non prescriptifs.

L'objectif étant de permettre aux adolescents de faire des choix éclairés en matière d'usages numériques, un sujet qui dépasse la simple éducation aux données. Ce travail s'appuie sur une synergie entre trois concepts : la métacognition, l'autorégulation numérique, et le changement de comportement. Cette approche globale aide à comprendre comment favoriser la prise de conscience chez les élèves, développer leur compétence à s'autoréguler, et finalement induire des changements comportementaux concrets.



Dans sa prise de parole, Mélina SOLARI LANDA a insisté sur l'aspect opérationnel du projet, en expliquant que la formation des enseignants est pensée de manière itérative, en alliant théorie et pratique. Le processus implique non seulement la sensibilisation des enseignants aux pratiques numériques des élèves, mais aussi l'expérimentation du traitement de données en classe. Elle a souligné que pour que ce type de formation réussisse, il est essentiel de travailler à l'échelle de l'établissement ou même en réseau, plutôt que de former individuellement les enseignants. Elle a insisté sur l'importance d'intégrer la métacognition et l'autorégulation dans l'ensemble des disciplines scolaires, au-delà de l'EMI ou des SNT.

Enfin, pour conclure la table-ronde, Romain VANDOUDEUSDEN a rappelé que, malgré l'enthousiasme suscité par le projet DPA, il est crucial de rester réaliste face aux défis de la formation des enseignants. Réseau Canopé cherche à concilier les ambitions du projet avec les contraintes de temps et d'engagement des établissements scolaires, en s'appuyant sur des équipes éducatives investies sur le long terme.

Conclusion de la journée d'étude DPA

La journée d'étude a permis de traiter les multiples enjeux liés à l'usage des smartphones et des technologies numériques chez les jeunes, en mettant en lumière des défis éducatifs, juridiques et sociaux. Tout d'abord, l'impact des smartphones sur l'attention et le développement cognitif des jeunes a été largement abordé. Malgré leur potentiel éducatif, ces outils diminuent souvent la concentration des élèves, et un usage non encadré, notamment la nuit, peut nuire au développement intellectuel. L'accent a été mis sur l'importance d'éduquer les jeunes à l'esprit critique et à l'utilisation responsable des technologies, en collaboration avec les parents.



La gestion des données personnelles, notamment le consentement des jeunes, a également été un sujet central. Bien que le RGPD impose un consentement éclairé, les jeunes se retrouvent souvent en position de vulnérabilité face à la collecte de leurs données par les entreprises numériques. L'importance d'une éducation aux données, tant pour les jeunes que pour les parents, a été soulignée, ainsi que la nécessité de réguler les grandes plateformes numériques.

Un autre point clé a été la régulation des usages numériques et l'accompagnement adapté des élèves dans leurs usages. L'importance de ne pas se contenter d'interdire les smartphones mais de les intégrer de manière raisonnée dans le cadre pédagogique a été également soulignée.

Enfin, le projet DPA (*Digital Practices Awareness*) a mis en avant la nécessité d'encourager l'autorégulation numérique chez les jeunes. En collectant des données sur leurs usages, ce projet propose des outils pédagogiques pour sensibiliser les adolescents à une gestion plus raisonnée de leur attention et de leurs pratiques en ligne. En conclusion, cette journée a fait ressortir le besoin d'une approche multidisciplinaire pour encadrer les usages numériques des jeunes, en équilibrant régulation, éducation et autonomie, tout en impliquant les familles et les institutions dans ce processus.

Remerciements

L'Unité de recherche Techné remercie l'ensemble de ses partenaires pour ce projet de recherche : la Fondation Maïf, le comité scientifique de la Fondation Maïf, le LIAS (Laboratory of Computer Science and Automatic Control for Systems), la Fondation Poitiers Université, le CRITT (Centre Régional d'Innovation et de Transfert de Technologie), le LÉP (Laboratoire d'économie de Poitiers), le Cecoji (Centre d'Etudes et de Coopération Juridique Interdisciplinaire), les étudiants du Master en droit des technologies de l'information et de la communication, les étudiants du Master IME (Ingénierie des Médias pour l'Education), Réseau Canopé et la DRDUNE, l'équipe de la MSHS (Maison des Sciences, de l'Homme et de la Société).



Quelques références

DURAND, C., (2020). *Techno-féodalisme*, La Découverte.

ZUBOFF, S., (2018). *L'âge du capitalisme de surveillance*, Zulma

Rapport de la commission « écrans », (2024), *Enfants et écran, à la recherche du temps perdu*. URL :

<https://www.elysee.fr/admin/upload/default/0001/16/fbec6abe9d9cc1bff3043d87b9f7951e62779b09.pdf>

Crédits

Organisateur de l'évènement : Unité de recherche Techné (UR 20297)

Responsable scientifique du projet : Hassina EL-KECHAÏ, hassina.el.kechai@univ-poitiers.fr

Coordination logistique de l'évènement : Emilie BESNEVILLE (ingénieure d'étude à l'unité de recherche Techné), emilie.besneville@univ-poitiers.fr

Photographies de la journée d'études : Manolo GUÍZAR (photographe, réalisateur et coordinateur de projets multimédia)

Production éditoriale : Théo MARTINEAUD (doctorant à l'unité de recherche Techné)

Les synthèses des différentes journées ont été réalisées depuis les prises de notes des auditeurs et avec l'usage de chat GPT pour synthétiser les notes prises pendant cette journée.